

Voile **Cap au large, moussaillons !**

Les deux-tiers de la planète sont constitués d'eau. Grâce à quelques associations, cet immense espace ne reste plus hors de portée des personnes en fauteuil.

« Alex, tu choques la trinquette, tu te mets au winch et tu hisses. » Les ordres du skipper claquent autant que la voile prenant le vent. Le bateau vire sur bâbord et accélère à mesure qu'Alex déploie la grande voile. Nous sommes à bord d'Ephata, le catamaran de 60 pieds de l'association Émeraude Voile Solidaire qui se propose de faire découvrir la voile à tous ceux n'y ayant pas accès.

Bien au chaud dans sa veste de quart, Luca Méreau, 13 ans, n'a pas la moindre idée de ce qu'est une trinquette ou un winch. Qu'importe. Les yeux bien ouverts, et les freins de son fauteuil bien serrés, il n'en perd pas une miette. Éparpillés autour de lui, ses copains de classe, valides, en font tout autant. Les amarres sont larguées depuis moins d'un quart d'heure et le port de Dinard (Ille-et-Vilaine) rape-tisse dans le sillage.

Un pont adapté aux fauteuils

Des quatre dangers du marin : la fatigue, le froid, la faim et la foif (sic), c'est surtout le troisième qui inquiète Luca. « Vivement la casse-croûte. Mais j'ai aussi peur qu'on coule et que je me noie, pardi ! » Pour se donner du courage, il tend les bras et entame à tue-tête la musique du film *Titanic*.



À bord du catamaran de 60 pieds de l'association Émeraude Voile Solidaire, Luca, 13 ans, se grise des embruns qui lui fouettent son visage.

Comme il ne peut pas utiliser son bras droit, Luca est exempté des manœuvres de voiles à chaque virement de bord. Mais pas de tenir la barre et de conserver le cap sous la houlette du skipper. Particulièrement spacieux, le catamaran lui permet de se déplacer sur tout le périmètre protégé par le roof. Bientôt, grâce à l'équipage, il pourra quitter son fauteuil et rejoindre ses camarades à l'avant du voilier. Là où les embruns fouettent le visage et où l'on voit la mer défilier sous le trampoline.

Toilettes accessibles

Ce sera le clou de la journée. « L'effet yoyo au-dessus de l'eau est impressionnant. Je

me suis mouillé les fesses mais j'ai aussi bien rigolé quand mes copains Benjamin et Damien ont été éclaboussés par les vagues. » Un moment qu'il a nettement préféré à l'expérience du petit monte-charge électrique pour descendre aux toilettes, pourtant un luxe sur un voilier. En retrait, sa prof Nadine Louvel affiche le même grand sourire que Luca. Et confie que lorsqu'elle avait proposé une sortie à la voile en début d'année, Luca ne voulait pas en entendre parler. ▶

par Bruno Saussier

AVIS D'EXPERT

« De l'espace pour tous les handicaps. »

Laurent Brégaïnt, skipper professionnel à bord d'Ephata

« Plus le bateau est grand, plus il permet d'accueillir de handicaps différents. Ici, la seule limite que nous nous imposons est le fauteuil électrique, trop lourd et encombrant. Haut sur l'eau et stable, le catamaran ne prend pas de gîte, ce qui rassure les personnes embarquées. Nous avons également de larges ceintures velcro pour maintenir les personnes assises sur les banquettes abritées en cas de gros temps. C'est la meilleure façon d'en profiter. »

En pratique

Destinée aux associations, Émeraude Voile Solidaire s'est ouverte aux individuels depuis 2015. L'embarquement à la journée est proposé au prix record de 1 € par personne, prêt de l'équipement inclus. Environ 80 sorties sont programmées d'avril à octobre.

<http://emeraudevoilesolidaire.org/emeraude>

De nombreux clubs de voile proposent de pratiquer la handivoile. Informations sur le site www.ffvoile.net rubrique "Tous les secteurs" puis "Voile et handicap".